

Pages de Bretagne  
Pajennoù Breizh  
Pajj de B-rttingn



N° **48**

JANVIER - JUIN 2020

Portraits  
À la une, Lomig

Dossier  
Biblioboom! L'essor  
des bibliothèques  
municipales en Bretagne

Livre et  
lecture

en Bretagne

Levrioù ha  
lennadennoù

Portraits  
Poltrédou  
Lé portrèt

JE N'ÉTAIS PLUS  
NI SEULE NI ANGOISSÉE  
NI VULNÉRABLE...

MA PEUR M'AVAIT  
COMPLÈTEMENT  
QUITTÉE.

J'ÉTAIS EN PAIX.



# Lomig, à fleur de peau

« C'était comme si  
la forêt m'enlaçait  
comme une mère  
avec son enfant.  
Je me laissai aller. »

« Une force  
douce et paisible  
m'enveloppait  
tout entière. »

Extraits de l'album *Dans la forêt*



#### Bibliographie

*La Vilaine*, revue collective de bande-dessinée, 2019

*Dans la forêt*, Sarbacane, 2019  
Coup de cœur d'Eric Marcelin, présenté en p. 32

*Le cas Fodyl*, Sarbacane, 2017

*Magic Dream Box*, Le Moule à Gaufres, 2013

*VACADAB*, Le Moule à Gaufres, 2012  
(réédition aux éditions Sixto en 2017)

*Le verre des condamnés*, éd. Jarjille, 2018

*Artips*, l'histoire de l'Art en BD, éd. Petit à petit, 2016  
(collectif)

Rennais, originaire du Finistère, le très sensible **Guillaume Fournier, alias Lomig**, a sorti en août dernier *Dans la forêt*, une superbe adaptation en BD du roman de Jean Hegland. Un jalon d'importance dans une carrière qui ne fait que débuter.





Texte de Pierre-Henri Allain  
Image extraite de *Dans la Forêt* de Lomig,  
photos François Lepage

Depuis la parution de son adaptation du best-seller de Jean Hegland, c'est comme si la vie de Lomig avait basculé dans une autre dimension.

Sollicitations en tous genres, séances de dédicaces aux quatre coins de France, rien n'est plus tout à fait pareil. « Un vrai tourbillon », confirme l'intéressé très heureux de l'accueil reçu par l'ouvrage, paru aux éditions Sarbacane. Il faut dire que le challenge était de taille.

« Lorsque mon éditeur m'a proposé ce projet, j'étais intimidé, confie Lomig, car ce roman m'a fait une très grosse impression. Il est lumineux et livre un magnifique message d'espoir sur notre capacité à nous réinventer. Il interroge notre rapport à la nature, notre façon de produire et de consommer, des choses qui résonnent très fortement en moi ». Après quelques tâtonnements, Lomig s'en tire haut la main, reconstruisant l'histoire intime de ces deux sœurs contraintes de vivre seules au cœur de la forêt, dans un monde privé de ses ressources modernes, et leur dessinant un cadre somptueux entièrement réalisé à la mine de plomb.

Avant de savourer cette première consécration, ce jeune homme de 42 ans ayant grandi sur les bords de l'Isle, que l'on devine d'une grande sensibilité, aura connu un parcours tortueux. Pour cet enfant sociable mais aussi rêveur et contemplatif, le dessin est très vite un vecteur de communication privilégié. « C'était un excellent moyen d'évasion, ça me permettait de me balader dans mon imaginaire et d'inventer des histoires, se souvient-il. Je faisais aussi pas mal de dessins humoristiques pour faire rire les autres. »

Alors que ces dispositions auraient dû l'entraîner vers une école d'art ou assimilée, c'est vers le bâtiment qu'il est orienté. Une période qui laisse Lomig, « petit Guillaume » en breton, désespéré. « J'avais le sentiment que ma vie m'échappait », lâche-t-il. Ce parcours lui permet d'accéder à un poste de métreur puis de chargé d'études dans le second œuvre qui l'éloignent toujours un peu plus du dessin. Celui-ci revient lors d'un voyage au Sénégal où il se lance dans un carnet de croquis qui lui font redécouvrir tous les plaisirs de son art. « Le dessin est un langage universel qui permet des échanges fabuleux, dit-il. Et je me suis rendu compte à quel point ça me remplissait de joie. »

Dans la foulée, ce pur autodidacte, dont le sens des perspectives et le réalisme ne sont dus qu'à de remarquables qualités d'observation, suit quelques

cours chez l'illustrateur rennais Jo Le Boudier et collabore avec des fanzines de bandes dessinées. Parallèlement, ses conditions de travail dans le bâtiment l'emmènent bientôt au bord du burnout.

« Il fallait remplir des objectifs de plus en plus élevés, dans une pure logique de rendement, au détriment de la qualité du travail, j'avais l'impression de me perdre, de devenir un robot », raconte-t-il. La bande-dessinée devient un exutoire nécessaire, avec l'idée fixe de réaliser un premier album. Ce sera *VACADAB* pour « Vendeur d'Aspirateur Chinois à Domicile avec Argumentaire Béton », sorte de parabole humoristique sur l'absurdité de la société de consommation. L'album paraît en 2012 au Moule-à-gaufres, un éditeur lorrain. Il rencontre un beau succès critique, est coup de cœur du musée de la BD d'Angoulême. Lomig décide alors de se consacrer à son art. Suivent trois années compliquées malgré le soutien de l'équipe de dessinateurs rennais de l'Atelier Pépé Martini, qu'il a rejoint, « C'est difficile de réussir à convaincre les éditeurs, ils reçoivent tellement de projets », explique-t-il. Paraît pourtant *Magic Dream Box*, autre parabole sur notre monde moderne, qui reçoit encore un bel accueil. Mais il lui faudra attendre 2017 et un premier contrat avec

Sarbacane, avec la parution de l'album *Le Cas Fodyl*, une dystopie sur le monde de l'emploi dans un univers kafkaïen, pour pouvoir profiter d'une plus grande exposition. Père de deux enfants, Lomig est aussi co-créateur de la très belle revue *La Vilaine*, entièrement composée de BD ayant pour cadre Rennes et ses alentours, qui vient de sortir son premier numéro en septembre 2019. Et, tout accaparé qu'il est par la parution de *Dans la forêt*, il n'en honore pas moins les rendez-vous du collectif. « Il y a une véritable émulation autour de ce projet, c'est passionnant de le faire vivre de façon collégiale et de créer un espace de libre expression pour les auteurs locaux ». L'élaboration du second numéro est donc en cours avec une sortie envisagée pour l'automne 2020.

## Lena Le Du un lien culturel avec les détenus

Les maisons d'arrêt misent sur la culture pour aider à la réinsertion des détenus. Des associations leur facilitent l'accès au livre et leur proposent de monter des spectacles et de suivre des ateliers.

Texte et photo  
Christophe Pluchon

Formée dans le réseau Diwan, bretonnante, Lena Le Du se spécialise après le bac dans l'industrie culturelle et les médias. La licence qu'elle prépare à l'université de Lille lui permet d'approfondir ses connaissances dans la culture et les minorités. Entre 2006 et 2008, elle s'occupe du duo de chanteuses « Maïon & Wenn » en lui trouvant des dates, puis elle rejoint France 3 Iroise, à Brest, comme assistante d'édition et voix-off de l'agenda culturel. Elle est embauchée par la Ligue de

l'enseignement du Finistère, mouvement laïc d'éducation populaire, en 2010.

« Je travaille avec des partenaires culturels qui font de la diffusion de spectacles, de concerts et proposent des ateliers de pratique culturelle », explique-t-elle. L'année dernière, elle et sa collègue Gwendoline Lazo-Flores ont souhaité que les détenus rencontrent les comédiens de la compagnie Dérézo. Ils ont travaillé un texte tiré de la pièce *La vie des bord(e)s, (la fleur, le caillou, et le bûcheron)* - conte électro-pop de Sandrine Roche. Et ont ensuite proposé trois représentations de ce travail à la maison d'arrêt.

### Missionné par le SPIP

Sans le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation, ce travail autour de la culture pourrait difficilement être mené. La Ligue de l'enseignement monte une programmation qui colle aux orientations et au public pris en charge à la maison d'arrêt. « Une partie des 400 détenus est dite vulnérable. Nous mettons en place

